

sacerdoce. À votre âge où les années comptent peu, où vous croyez avoir encore tant de temps à vivre vous êtes peut-être surpris qu'on s'arrête sur un laps de temps si peu extraordinaire et que l'on se livre à bien des réflexions sur un sujet de cette nature. Laissez-faire : à mesure que vous déroulez cet écheveau qu'on appelle la vie, vos mains deviendront tremblantes, vos esprits plus sérieux et vous n'aurez pas hâte que le fil coule rapidement à travers vos doigts préoccupés.

Parmi les souvenirs qu'éveille pour moi cet anniversaire, je place d'abord le véritable bonheur d'avoir reçu l'onction sacerdotale le même jour et de la même main épiscopale que le digne Evêque que vous fêtez en ce moment. La Providence, qui se glisse en riant à travers nos projets, après nous avoir agenouillés sur les mêmes marches du sanctuaire pour y recevoir ce sceau qui s'imprime pour l'Eternité, a voulu que nous soyons encore ici à côté l'un de l'autre. Nous avons passé à travers bien des événements pour nous rencontrer ici dans une action commune : celle de travailler à votre bien en particulier et au bien de ce diocèse en général. Mon compagnon d'ordination est devenu général — je ne suis que son lieutenant, et avec la loyauté d'un vrai militaire, je lui dis devant vous et devant cet auditoire bienveillant : “ Monseigneur, je vous servirai à la vie, à la mort.”

Le second souvenir qui enchante ma mémoire : ce sont les années que j'ai consacrées à la jeunesse studieuse. Sur vingt-cinq ans, j'en ai donné quinze à l'enseignement et à la direction du jeune âge et je crois bien que j'aurais donné toute ma vie à ce travail important, si les forces ne m'eussent pas fait défaut.

On dit que, dans le monde matériel, Dieu, par sa toute-puissante bonté, a jeté sur notre planète quarante mille espèces de fleurs, sans compter les myriades de graminées et de brindilles.

L'ordre spirituel, intellectuel, doit l'emporter sur l'ordre matériel et il doit y avoir plus de fleurs dans le monde des esprits. La jeunesse doit compter parmi ces fleurs. Elle compte en effet ; elle offre des variétés, et celle des Collèges, des Séminaires, celle qui se développe dans la culture des arts, des sciences, celle-là ne doit pas être une des variétés les moins intéressantes.

Je ne suis pas très connaisseur dans la culture des fleurs matérielles, et, quoique j'aime les belles couleurs et les bons parfums,